



# Au coeur de la Ville

## Une paroisse qui vit

### *Phomélie du dimanche !*



Dimanche 12 septembre 2021

Chers frères et sœurs,

Nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde. Cette réalité nous devons l'inscrire au fond de notre cœur, et il me semble que l'Évangile que nous venons d'entendre symbolise cette dualité qui est en nous, cette tension que nous avons tous entre notre présence sur cette terre et notre tension vers le Ciel.

L'objectif du chrétien, mes chers amis, est de vivre les pieds sur terre mais la tête dans le Ciel. Or il me semble que depuis quelques années, les chrétiens vivent un peu autrement. Ils ont « la tête sur terre et les pieds dans le Ciel ». Je pense que c'est un des drames de notre foi chrétienne et il me semble que si nos églises, malheureusement, se vident depuis quelques années, c'est parce que nous avons oublié ce principe absolu que notre cœur, notre tête doivent se diriger vers là-haut. Oui nous vivons sur terre, nous nous devons comme chrétiens d'ensemencer ce monde. Mais nous ne l'ensemencions pas pour ici-bas, nous l'ensemencions en vue du Ciel.

Ne nous trompons pas d'objectifs, chers frères et sœurs, bien souvent nos pensées sont trop humaines et sans doute que depuis un an et demi, nos pensées sont devenues complètement humaines. Nous avons peur des choses de la terre mais nous ne pensons plus aux choses du ciel. Le ciel est notre unique objectif, nous ne devons pas en avoir d'autres. Et tous les actes que nous posons sur cette terre, au milieu de ce monde, pour les gens qui y vivent, ce n'est pas en vue de faire une charité humaine c'est en vue du ciel. À vous de montrer la charité du Dieu unique et trois fois Saint ! Alors si vous êtes engagés dans des associations, si vous souhaitez donner du temps pour les hommes de ce monde, merci de le faire chers frères et sœurs. Merci de tout cœur de le faire, de toute votre âme mais attention : faites-le en vue du ciel, faites-le au nom de la charité du Christ, au nom de la charité de l'Eglise. Oui nous devons avoir les pieds sur terre fermement, nous devons nous donner pour ce monde, de tout notre cœur, cherchez à ce que les hommes soient moins malheureux, cherchez à ce que les hommes et les femmes de ce temps puissent vivre en paix. Mais n'oublions pas que tout cela, que toute cette charité de l'Eglise que nous mettons en œuvre est en vue du Ciel. C'est là que nous devons aller, vers là-haut que nous devons tendre. C'est ce que nous dit Saint Jacques dans sa deuxième lecture : Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

Il y a beaucoup de gens comme ça : qui viennent faire le rosaire, adoration tous les deux jours mais qui n'ont pas de charité concrète. Ce que je dis pour vous, je le dis d'abord pour moi ! Comme prêtre j'essaie de prier le plus possible, mais je vois que je ne mets pas assez ma foi en œuvre.

Je vous invite ce matin, chers frères et sœurs, à la lumière de cet Évangile à vous poser la question : qu'est-ce que je fais de ma foi ? Comment est-ce que je mets ma foi en œuvre ? Non pas pour être bien vu des hommes car nous serons toujours détestés en tant que chrétiens. N'oublions jamais ce que Jésus nous a dit : faites du bien à ceux qui vous persécutent, mais n'ayons pas peur de cela. Faisons-le en vue du ciel, nous devons gagner notre ciel, nous devons avoir le désir d'aller au ciel. Cette pensée devrait nous hanter... Est-ce que vous êtes hantés par le fait de vouloir aller au ciel ? En rentrant dans cette église vous êtes-vous dits que le ciel allait descendre parmi nous ? Et quelle joie ! Parce que Jésus Christ a voulu que je participe au ciel ? Je n'y ai pas pensé ce matin, je me suis plutôt dit que j'étais en retard pour la messe et qu'après il y aurait le poulet à faire cuire. Si vous venez à la messe, chers frères et sœurs c'est pour aller au ciel un jour. Et ce que les prêtres vous prêchent, ils se le disent d'abord à eux-mêmes, ne vous inquiétez pas. Ce que je vous dis s'adresse d'abord à moi ! Mais si moi comme les autres prêtres, nous vous disons cela, c'est parce qu'il y a quelque chose de pressé à vouloir aller au ciel. Ce désir doit être inscrit dans notre cœur. Et si nos églises se vident c'est parce que nous ne savons plus dire aux hommes de notre temps : qu'est-ce que le ciel est beau ! Qu'est-ce que j'ai envie d'aller au ciel...

Oui nous devons chercher à aimer ce monde, à ce qu'ils vivent en paix, mais n'oublions jamais chers frères et sœurs, que ce monde n'a pas de sens s'il n'est pas tourné vers le ciel. Et comme chrétiens, c'est à nous de rappeler à ce monde la merveille que Dieu nous promet, celle de vivre un jour avec lui. Ce monde, un jour va disparaître, il n'existera plus et il ne restera que le ciel, que Dieu.

Dieu est et cela suffit ! Voilà l'exclamation de Saint-François-d'Assise alors qu'il se promenait dans la campagne un jour et contemplait le monde. En contemplant la beauté de la Création il a eu cette phrase : Dieu est et cela suffit. Chers frères et sœurs, je vous invite aujourd'hui à vous exclamer intérieurement et à réaffirmer au fond de votre cœur votre foi. Et si Dieu est et si cela suffit alors il faut le prouver à ce monde. Alors au milieu des difficultés de notre temps n'oublions jamais, qu'il nous faut avoir les pieds sur terre mais la tête dans le ciel : rendez-vous au paradis ! Amen

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

